

« DOCUMENT DE REPONSE A JORGE JULCA ET GIFT MTUKWA »  
Olga Druzhinina, Collège Européen Nazaréen, Eurasie

*Réponse*

Je suis tout honorée de répondre à ces intéressants documents, qui touchent le thème commun de cette session, mais qui nous introduisent en même temps à leurs idées et pensées uniques, puisque les auteurs représentent deux différentes parties de notre monde. Leurs documents sont complémentaires mais ils utilisent en même temps, leurs propres approches et méthodes.

Gift Mtukwa partage avec nous ses idées d'un ministère incarné en se basant sur la théologie Paulinienne. Il discute du caractère, de la nature et de l'objectif du ministère à la lumière de la mission de Paul à Thessalonique. Cette approche implique une étude des mots et une recherche minutieuse du texte biblique. Jorge Julca présente ses réflexions sur le Christ comme le paradigme de notre mission et fournit des exemples de perceptions théologiques, qui sont courants chez les habitants d'Amérique Latine. A l'aide d'images traditionnelles du Christ en Amérique hispanique, Julca nous conduit au Christ Vivant et Victorieux et à la bonne compréhension de Sa mission, que les Chrétiens sont censés suivre en tant que disciples.

D'un certain point de vue, les documents qui nous sont présentés abordent une question très intéressante liée à notre mission de messagers de Dieu et d'adeptes du Christ dans ce monde. Quelle conduite devons-nous adopter en tant qu'émissaire de Dieu pour avoir la capacité d'être un médiateur entre Dieu et toutes les nations ? Comment trouver un équilibre lorsque nous transmettons le message du Christ crucifié et ressuscité ? Julca et Mtukwa nous rappellent une vérité bien connue qui est que l'identité d'un missionnaire est indissociable de sa mission.

Comme le dit Mtukwa, « la façon d'y aller est aussi importante que le fait d'y aller ». Ceci nous rappelle les mots de Christopher Wright concernant la mission de Dieu dans l'Ancien Testament : « un sens de la mission, pas dans le sens d'aller quelque part mais d'*être* quelqu'un. »<sup>1</sup>

Heureusement que nous connaissons notre identité. Le fait « d'*être* quelqu'un » devient pour nous « *être* disciple du Christ » et « *être* comme le Christ. » Par conséquent, il est très important de connaître le Christ et de comprendre dans quel sens nous pouvons être comme Lui. Notre connaissance de Dieu nous conduira à la « perfection » et à la « maturité » dont nous discutons habituellement d'un point de vue Wesleyen.

Dans son article, Jorge Julca souligne la triste vérité que les gens d'un « continent symboliquement Chrétien » ne savent pas qui est réellement Jésus. Ils suivent leurs traditions au lieu du Christ Ressuscité et ils vénèrent une image créée par leur culture au lieu de la Personne qui peut leur donner de l'espoir et transformer leur vie pour toujours. Ce qui m'a le plus frappé, c'est l'universalité de ce problème. Les gens se disent Chrétiens, mais l'image qu'ils se font du Christ, qui a été créé par leur culture, a peu en commun avec celle du Christ biblique. Étant Russe, je peux comprendre des confusions semblables, traditionnellement développées dans la Chrétienté orientale. Par conséquent, si nous voulons que l'église participe à la mission rédemptrice du Christ dans ce monde, nous devons contextualiser notre message, mais nous devons en même temps, être fidèles à l'Évangile du Christ crucifié et ressuscité.

Mtukwa et Julca soutiennent tous que connaître le Christ est d'une importance vitale car seule notre relation personnelle avec le Christ pourrait nous aider à poursuivre Sa mission. Le document de Mtukwa s'inspire de la « rencontre personnelle de Paul avec le Christ. »

---

<sup>1</sup> Christopher Wright, *La Mission de Dieu* (Nottingham, Angleterre : InterVarsity Press, 2006), 504.

Il croit que cet événement a non seulement influencé le comportement de Paul, mais toute sa compréhension de l'œuvre missionnaire ou, comme il l'a dit, « *son modus operandi* » a été changé par « l'exemple du Christ. » Ceci impliquerait que Paul connaissait le Christ et était capable d'incarner son ministère en tant que missionnaire des Thessaloniens. De même, tous les missionnaires de Dieu devraient « incarner la cruciformité », qui implique également la souffrance des témoins du Christ dans ce monde. L'un des meilleurs chercheurs bibliques, Howard Marshal, a parfaitement exprimé cette idée en commentant l'épître de Paul aux Philippiens : « Paul veut connaître le Christ et gagner le Christ ... Cette expérience implique le partage de la souffrance du Christ, devenant comme lui dans sa mort sur la croix (Phil 2 : 8), faisant l'expérience de la puissance de sa résurrection, et atteignant la résurrection d'entre les morts. »<sup>2</sup>

Il semble que Jorge Julca reprend et développe cette idée quand il discute dans son document des « trois moments clés théologiques » : l'incarnation du Christ, la crucifixion et la mort, et Sa résurrection. Julca croit que la connaissance de « qui est Jésus » devrait « nous lier à Son plan de mission. » Comme il l'a bien noté, nous n'avons pas besoin du « *Christ Créole* » que les gens percevaient comme celui qui n'a jamais vécu comme un être humain ordinaire. Par conséquent, ils croient que, Jésus n'est pas capable de comprendre les douleurs et les difficultés associées à la vie quotidienne de ce monde brisé. C'est un défi pour nous de communiquer le message de Dieu et l'image du Christ qui est pleinement divin et pleinement humain.

---

<sup>2</sup>I. Howard Marshall, *Une Théologie Concise du Nouveau Testament* (Nottingham, Angleterre : Inter-Varsity Press, 2008), 134-135.

Julca partage avec nous une observation intéressante de son contexte local qui montre ce qui peut arriver quand les gens accordent trop d'attention au « Christ de la croix » ou au « Christ du crucifix. » Ils peuvent oublier l'image du Christ triomphant. Selon Julca, ceci conduirait à la perception d'une image erronée de leur Sauveur. Les gens Le voient comme celui qu'ils peuvent « plaindre et parrainer » plutôt que Celui qui peut apporter la puissance de la résurrection dans leurs vies. Par conséquent, notre participation à la mission de Dieu exige notre propre transformation et une nouvelle vie, qui reflète le Christ. Comme l'explique Julca en se référant à une citation de Tozer, « cette vie n'est possible que de l'autre côté de la croix », la vie qui « naît de la mort. » Cette mort signifie renoncer à des ambitions pécheresses et égoïstes, mais elle signifie aussi la résurrection à une nouvelle vie en Christ, qui est la source de notre salut. Le Christ est Celui qui nous envoie et nous habilite pour cette mission.

Les deux auteurs soulignent la centralité de la personne du Christ pour comprendre la mission de Dieu dans ce monde. Bien que Mtukwa mentionne la rencontre de Paul avec le Christ ressuscité, il accorde plus d'attention à l'incarnation et à la crucifixion du Christ qu'à la résurrection. Il parle de « l'exemple du Christ » dans la vie de Paul, impliquant l'attitude d'un serviteur qui aime ceux qu'il sert. Ce serviteur est censé prendre soin des défavorisés de notre société : des pauvres, des nécessiteux et des marginalisés. Mtukwa le décrit comme une incarnation de la mission cruciforme lorsque la seule option est « l'ouverture et la vérité » au lieu de la tricherie ou de l'arnaque. Comme il l'explique, le comportement des missionnaires devrait être Christologique d'une manière à renoncer à leurs droits, qui ne devraient pas être utilisés pour des désirs égoïstes. En d'autres termes, il croit que les messagers de l'Évangile ne devraient

incarner que « l'amour cruciforme du Christ. » Sinon, leurs méthodes ne seraient pas compatibles avec l'évangile qu'ils prêchent.

Jorge Julca contribue à cette discussion en insistant sur l'importance d'une expérience personnelle avec le pouvoir ressuscité du Christ. Chaque nouveau croyant que nous présentons au Dieu Chrétien devrait comprendre que son identité est celle du Christ. En dépit de notre nationalité, notre culture ou nos traditions qui nous ont été inculquées, nous devons partager l'Évangile du Christ Vivant et Victorieux qui est au-dessus de toutes les cultures. Son Royaume est ouvert à tous ceux qui connaissent Jésus comme leur Sauveur et leur Seigneur. Ce n'est pas une connaissance de quelqu'un mais une expérience personnelle de relations vivantes avec Dieu et selon Son image. En ce sens, la métaphore de Mtukwa sur le Christianisme « un mille de largeur et un pouce de profondeur » nous montre la grandeur de la mission que Dieu a préparé pour ses vrais disciples. Si nous voulons montrer aux autres combien cette source de Bonne Nouvelle est profonde, nous devons porter la croix dans nos vies et nous élever avec le Christ dans une nouvelle communauté composée de Ses disciples et de Ses enfants. Si nous proclamons connaître le Christ, alors nos actions et notre comportement devront témoigner de cette vérité. La signification de la compréhension relationnelle du salut ne doit pas être surestimée. La mission de Dieu ne pourra devenir notre mission que si nous Le connaissons comme Celui qui nous sauve, qui nous aime, et qui nous guide dans cette vie afin que nous puissions en conquérir d'autres pour Lui.

### *Conclusion*

Ce fut un plaisir de répondre à ces excellents documents, qui apportent une profonde réflexion théologique sur notre mission et notre identité en tant que Chrétiens. En tant qu'église, il est évident que nous rencontrerons de nombreux problèmes dans nos pays ou continents.

Cependant, les principes essentiels que Dieu nous a donnés dans Sa Parole pourront guider notre mission à travers le monde entier. Notre Dieu par le biais de Son Esprit intérieur est capable de nous donner le pouvoir d'atteindre ceux qui ne connaissent pas le Christ comme leur Sauveur dans ce monde. Par conséquent, notre rôle est de vivre une nouvelle vie d'obéissance à Dieu et de suivre le Christ partout où Il nous enverra pour accomplir Sa mission : Allez et faites de toutes les nations des disciples !